

**Vous aussi,
aidez en devenant membre !**

Que fait FRUCTUS ?

Nom _____
Rue _____
NPA/Lieu _____
Mail _____

- Membre cotisation annuelle CHF 60.-
- Membre collectif cotisation annuelle CHF 160.-
- Membre à vie cotisation unique CHF 800.-

- Chercher, conserver, multiplier d'anciennes variétés fruitières et les transmettre
- Décrire et enregistrer des variétés
- Informer et conseiller
- Organiser des excursions et des formations continues
- Edition de quatre bulletins informatifs par année
- Organisation d'expositions pomologiques

**variété de fruit suisse
de l'année 2016**



Schauenburger



Image: Christ, Johann Ludwig; Vollständige Pomologie, Erster Band, das Kernobst. Frankfurt am Main 1809, Verlag Philipp Heinrich Guilhauman



FRUCTUS c/o Agroscope
Schloss 1
Postfach
8820 Wädenswil

www.fructus.ch

La variété de fruit suisse de l'année 2016
bénéficie du soutien de:



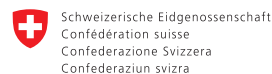
**Max Salathé
Baumschule
Diegten**



**ERNST ZUBER AG
Arisdorf**



**Baselbieter
Obstverband**



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



Eidgenössisches Departement für
Wirtschaft, Bildung und Forschung WBF
Bundesamt für Landwirtschaft BLW



Zum Andenken an
Emil Benedikt Emanuel Flury
1850 - 1940
Badwirt zu Schauenburg

Er brachte aus dem Libanon ein Kirschen - Edelreis
ins Baselbiet. Daraus ist die heute bedeutendste
Kirschenorte der Schweiz herangewachsen,
„die Schauenburger.“

Errichtet von den Baselbieter Obstbauern
im Sommer 1986

Qui veut voyager loin: l'histoire de la cerise Schauenburger

En 1874, l'établissement de cure Bad Schauenburg dans la vallée de Röseren près de Liestal passe en mains d'Emil Flury qui s'intéresse aussi à l'exploitation agricole de l'établissement et à ses cerisiers. Aimant voyager loin en hiver, il ramène un jour des greffons de cerisier. Déçu par un jugement contestable, il quitte le Bad Schauenburg en 1906 et se retire au couvent.



Bad Schauenburg 1935

Un jeune cerisier qu'il avait greffé en revenant de voyage poussait alors en bordure de la route d'accès à la Schauenburg. Ses fruits remarquables allaient bientôt (faire le buzz). La cerise appelée d'abord «Flurianer» d'après son découvreur fut multipliée à tour de bras. Quarante ans après le départ d'Emil Flury, Schauenburger était devenue la principale cerise de table de Suisse.



Emil Benedikt Emanuel Flury
1850 – 1940

Puis au milieu des années 1970, le couple de pasteurs Alder de Ziefen BL se rend au Liban. Ils y trouvent une cerise de couleur brun foncé que M. Alder identifie avec certitude comme étant de variété Flurianer.

Plus tard, des descendants d'Emil Flury apprennent au pasteur Alder qu'Emil Flury s'était rendu au Liban vers 1900.

Cette information permettra de résoudre l'énigme de l'origine de Schauenburger de façon quasi certaine.

La cerise de table tardive appréciée de tous



La première apparition du nom de Flurianer, dans un procès-verbal de la commission cantonale d'arboriculture de Bâle-Campagne, remonte à 1932. Elle fut précédée de l'apparition d'une deuxième Flurianer à la suite d'une confusion. Celle-là avait été mise en circulation sous le nom de Flurianer-Bader. Le premier conseiller en arboriculture du canton de Bâle-Campagne mit alors de l'ordre dans le désordre et rebaptisa Schauenburger la Flurianer originale de Bad Schauenburg. Dans son ouvrage de référence «Die Kirscharten der Schweiz» de 1937, Fritz Kobel décrit la cerise Schauenburger en donnant plusieurs synonymes, ce qui laisse supposer une propagation rapide dans le nord-ouest de la Suisse et en région limitrophe.



Les arboriculteurs apprécient ses rendements réguliers, sa tolérance à la pluie et son aptitude à rester accrochée à l'arbre plusieurs jours une fois à maturité de cueillette. Sa bonne aptitude à l'entreposage et au transport étaient propices à sa commercialisation et grâce à sa maturité tardive, elle convenait parfaitement à l'offre du marché de la cerise en Europe.

Pour le consommateur, la brune Schauenburger a été pendant des décennies la représentation même d'une bonne cerise. Aussi les consommateurs l'attendaient chaque année avec impatience pour son fruit gros pour l'époque, son goût équilibré et le croquant de sa chair.

Dur de rester debout face aux variétés de cerises modernes

Au milieu des années 1980, Schauenburger entamait son déclin. De nouvelles variétés de cerises attrayantes convenant à la culture en basse tige envahissaient le marché, tandis que les mutations qui affectaient Schauenburger posaient problème. Aussi cette cerise purement de table n'a jamais correspondu aux besoins de la transformation industrielle. Les ventes se sont donc effondrées et aujourd'hui, des milliers d'arbres de Schauenburger ont disparu.

Mais grâce à la tendance à muter de la variété, la nature nous a offert une jolie variante. Paul Grieder de Buus BL observa dans les années 1980 sur un de ses arbres de Schauenburger une branche garnie de fruits rouges présentant des sutures ventrales de couleur foncée. Il greffa la cerise à rayure avec succès sur d'autres arbres.



Aujourd'hui, Schauenburger reste une variété rustique et conserve son importance en pré-verger extensif. Ses arbres imposants enrichissent le paysage.

L'histoire et la grande importance de la variété pour des générations de producteurs de cerises, de consommateurs et pour le paysage dans tout le nord-ouest de la Suisse la rend unique.

Autant de bonnes raisons pour FRUCTUS d'élire la Schauenburger variété de fruit suisse de l'année 2016 !